

LES FONDAMENTAUX DU JAZZ

« Le Jazz est la musique des AFRO-AMERICAINS »

Le JAZZ est la musique des noirs, descendants des esclaves importés d'Afrique aux 17^{ème}, 18^{ème} et 19^{ème} siècles, vers les Etats du Sud des USA. Comme toutes les ethnies opprimées, ils avaient besoin de se réunir et de chanter et danser ensemble, afin d'oublier un peu leurs peines et leurs misérables conditions de vie.

Leurs premiers instruments étaient tout simplement la voix pour la mélodie et les mains et les pieds pour le rythme. Ils chantaient des mélodies venant d'Afrique qui se modifièrent, avec le temps, en subissant l'influence de la musique des blancs, qu'ils pouvaient entendre autour d'eux, notamment les chants que les missionnaires leur apprenaient.

Tous ces chants étaient fortement rythmés, afin de favoriser la danse qui est pour eux inséparable de toute musique.

Vers le milieu du 19^{ème} siècle, on a assisté à un bouillonnement artistique incroyable dans toute la population noire des USA, qui a débouché sur les Negro-spirituals, le Blues, puis le Jazz et la danse des claquettes.

ORIGINES DU JAZZ

LA MUSIQUE VOCALE

LA MUSIQUE RELIGIEUSE

- Premiers contacts avec les Missionnaires et autres Révérends protestants
- Naissance des Negro-Spirituals et du Gospel
- Prêche des prédicateurs noirs
- Groupes vocaux, chorales

Grandes solistes : Mahalia Jackson, Rosetta Tharpe, Marie Knight, Aretha Franklin, ...



LA MUSIQUE PROFANE

Works Songs (chant de travail) et, depuis la deuxième partie du 19^{ème} siècle (abolition de l'esclavage), le **Blues** dans lequel le Noir chante tout simplement ses joies, ses peines, c'est ainsi que tous les événements petits et grands peuvent devenir des sujets de Blues : l'argent, le jeu, les mauvais traitements, les catastrophes, les guerres, l'amour.

Les premiers chanteurs de blues sillonnaient le sud des Etats-Unis en s'accompagnant d'une guitare, instrument facile à transporter et donnant des possibilités de mélodies et d'harmonie, ainsi que de rythme. Ils faisaient auprès de la communauté noire, la chronique vivante (chantée et dansée) des événements qui avaient retenus leur attention.

LE BLUES

Dans le « Deep South » ...



LA MUSIQUE INSTRUMENTALE

Les fanfares à la Nouvelle-Orléans, qui donneront son INSTRUMENTATION aux orchestres de Jazz : les cuivres (trompettes, trombones), les anches, principalement la clarinette puis par la suite les saxophones (soprano, alto, ténor et baryton). Ce sont les instruments mélodiques.

Les instruments rythmiques, chargés de fournir un soutien à la fois harmonique (en jouant la suite des accords des morceaux choisis) et rythmique (tempo, et au mieux swing), avec les tambours, grosses caisses, banjos, basse à vent (tuba). Le piano sera ajouté lorsque ces orchestres passeront de la parade aux dancings et lieux de plaisirs. C'est ainsi que seront composés les orchestres de jazz !

La section rythmique comprend idéalement des 4 instruments suivants : piano, guitare, contrebasse à cordes, et batterie.

Les instruments mélodiques les plus courants sont, les trompettes, trombones, clarinettes et les membres de la famille des saxophones (soprano, alto, ténor, baryton). On peut citer aussi le vibraphone et bien sûr, le piano comme la guitare qui peuvent être rangés dans les instruments mélodiques, lorsqu'ils prennent des solos.



COMMENT FONCTIONNE UN ORCHESTRE DE JAZZ ?

A l'origine, dans le style « New-Orleans », on pratique l'improvisation collective.

Trois instruments mélodiques : trompette, clarinette, trombone, plus section rythmique.

La trompette joue sobrement la partie principale, autour de laquelle la clarinette brode, et le trombone par des glissandos donne une solide assise au trio. Sobriété, discipline et rigueur sont exigées de chacun des participants !

Vers la fin des années 20, apparition des grands orchestres, 12, 14 et plus de musiciens. En général, 3 ou 4 trompettes, 3 trombones, 4 à 6 saxophones, plus la section rythmique toujours composée du piano, de la guitare, de la contrebasse et de la batterie.

L'improvisation collective devient alors impossible, vu le grand nombre de musiciens. On a donc recours aux arrangements. Ils vont d'arrangements simples, mis au point sur le champ ou au cours de répétitions par les musiciens de l'orchestre, ce sont les head-arrangements, à des arrangements plus complexes, écrits par des spécialistes, les arrangeurs. Ces derniers se servent de toute la palette offerte par les sonorités particulières des divers instruments pour créer des alliages sonores parfois très élaborés. Cependant de larges créneaux sont réservés aux solistes de l'orchestre, pour leurs improvisations !

Une grande discipline est indispensable. Choix du thème, choix de la tonalité, chaque musicien connaît la suite des accords, car on suit le canevas harmonique avec précision : *tout le monde est au même moment sur le même accord !*



LES CARACTERISTIQUES ESSENTIELLES DU JAZZ

STRUTURES DU JAZZ

Plus de 80% du jazz enregistré est basé soit sur le blues de 12 mesures se découpant en 3 parties de 4 mesures, schéma A A B, soit sur le thème de 32 mesures, se découpant en 4 parties de 8 mesures, schéma A A B A, (soit 3 phrases A identiques) et la 4^{ème} phrase B, s'appelle le pont, ou middle-part.

Les arrangements sont généralement basés sur l'opposition traditionnelle entre les cuivres et les anches. Complémentarité aussi parfois. En dehors des parties arrangées, les solistes sont soutenus non seulement par la section rythmique, mais souvent par des phrases musicales jouées derrière le musicien, ce que l'on appelle des « backgrounds », et derrière un cuivre (trompette ou trombone) le background est fourni par les anches (les saxos), et derrière un saxo ce sont les cuivres qui assurent le fond musical. Ce soutien très efficace aide beaucoup les solistes au cours de leurs interventions improvisées. Ces accompagnements peuvent être des phrases plus ou moins complexes. D'autres fois, ce seront seulement, juste des « organ-chords », des accords d'orgue, de simples notes tenues par toute une section.

SONORITÉS, TRAVAIL DES SONS, DOIGTÉS FACTICES, VIBRATO, INFLEXIONS, EXPRESSIVITÉS, LES JAZZMEN SONT DE VÉRITABLES ARTISANS DU SON !

Et cela ne peut être obtenu que par de longues années de travail et de pratique !

Certains musiciens, magnifiques techniciens, continuent journallement à s'entraîner (Tiny Grimes par exemple). Ils ont « avalé » leur instrument, n'ont plus à penser à la technique, qui n'est alors que le moyen pour pouvoir s'exprimer pleinement, pour toucher l'auditeur avec toutes les nuances souhaitables ! La musique des noirs n'a qu'un objectif : transmettre des émotions !



LE RYTHME

Musique à 4 temps, on accentue les temps faibles de la mesure (2^{ème} et 4^{ème}). C'est l'after-beat. Les temps forts étant les 1^{er} et 3^{ème}. Ne pas oublier que les batteurs accentuent les temps faibles de la mesure ! Il faut écouter en premier la batterie !

Drumming New-Orleans : la batterie accentue le temps faible pendant que le bassiste accentue, lui, les temps forts (1^{er} et 3^{ème}) de la mesure. Grande utilisation des baguettes pour exécuter des « press-rolls » attaqués sur le temps faible et terminés sur le temps fort.

Les « rim-shots » sont des coups secs sur le rebord de la caisse claire pour ponctuer une phrase musicale ou relancer un soliste. Par ailleurs, les batteurs utilisent, le tempo Charleston, le Shuffle Rhythm, l'after-beat, le bounce-rhythm.



LE SWING

La qualité suprême, obtenue lorsque la pulsation est souple et vivante, lorsque la musique donne envie de danser, car le jazz est une musique de danse !

Chaque musicien a sa propre manière de swinguer, et il est primordial que tous les musiciens de l'orchestre soient d'excellents swingmen, sinon il en va du rendement de l'équipe ! Un mauvais batteur ruine le travail de tout un orchestre !

LE STYLE MELODIQUE

C'est l'adaptation sur les instruments du style vocal des chanteurs, soit de blues ou religieux. Le but du musicien c'est faire parler son instrument, pour mieux transmettre des émotions. Un solo improvisé, bien construit, inspiré, doit réellement « raconter » une histoire ! Pour se rapprocher encore plus de la voix humaine, les trompettes et trombones utilisent des sourdines, le style « wa-wa », le growl. Vibrato intense, inflexions, notes vibrées, le « shake », notes tenues, ... Il faut être expressif, *les jazzmen sont des artisans du son !*

L'IMPROVISATION SUR UN THEME DONNE

Le thème est un prétexte, un tremplin pour l'improvisateur. Thèmes simples et courts, blues de 12 mesures. Thèmes « songs » de 32 ou 16 mesures. Le musicien est un créateur à part entière, à la fois compositeur et exécutant de la musique qu'il improvise dans l'instant ! Jouer un chorus, c'est improviser sur la longueur du thème. Un solo peut s'étendre sur un, deux ou plusieurs chorus.

Lorsque l'un de ces éléments indispensables fait défaut, on ne peut plus parler de Jazz !!!

LE SHAKE

Utilisé par les cuivres (tp et th) pour INTENSIFIER un passage, c'est une note jouée avec un VIBRATO très VIOLENT (Louis Armstrong, Sidney de Paris, Lips Page ...)

Les saxes jouent des trilles énergiques (Ben Webster, Eddie Chamblee, Johnny Hodges...)

Les pianistes aussi (Earl Hines. Albert Ammons, les pianistes de blues, ...)

Dans certains arrangements, la section entière des cuivres se sert du shake, notamment chez Buddy Johnson, Reuben Phillips, Duke Ellington, Count Basie, ...

LA REPARTITION DES SOLOS

A l'époque des 78 tours au temps limité (+ ou – 3 minutes) pour donner à un nombre maximum de solistes de pouvoir s'exprimer, les chorus étaient souvent découpés.

Soit les phrases A au premier soliste, et juste le pont (phrase B) au second soliste. Soit le premier joue les 16 premières mesures (A + A) et le second termine avec les 16 dernières (B+A).

Soit 4 solistes jouent chacun 8 mesures.

Très rare le premier joue les 24 mesures (A+A+B), le second termine les 8 mesures (A)



LES GRANDS CENTRES DU JAZZ

D'abord la Nouvelle-Orléans ! Puis montée, dans les années 20, à Chicago (c'est là que furent enregistrés les chefs d'œuvre du Jazz). A partir de 1929-30 c'est New-York qui devint le principal centre du jazz. Cependant un centre très actif existait dans une ville du middle-ouest : Kansas-City, où se jouait un jazz particulièrement dynamique (C. Basie, A. Kirk, Pete Johnson, ...). De l'autre côté des USA, la Californie, vit arriver de nombreux artistes en provenance des Etats du sud-ouest, du Texas, vers les années 40.



New-Orleans



Chicago



Kansas City



New-York Harlem



LE JAZZ DANS LE MONDE

C'est la musique la plus vivante, la plus riche en émotions du 20^{ème} siècle ! Son rayonnement et son influence ont été considérables sur toutes les autres musiques. Elle a envahi la planète et les hommes de tous les pays et de toutes les races, ont été émus et éblouis par la beauté et la sincérité vraie de cette musique, née des souffrances d'un peuple opprimé.

Cette musique traditionnelle se transmet de bouche à oreille, par l'exemple des anciens aux plus jeunes, d'un musicien à un autre, mais SANS rien changer à l'ESSENTIEL !

Le Jazz, musique traditionnelle dérivée des chants religieux Negro spirituals, Gospel et des Blues doit respecter une authenticité et si certains de ses éléments PRIMORDIAUX et INDISPENSABLES sont abandonnés, tels que le SWING, la pulsation régulière, le style mélodique dérivé de l'art vocal, ...on ne peut plus parler de Jazz.

Jacques MORGANTINI

UNE DEFINITION DU JAZZ ?

... Le phénomène musical du 20ème siècle !!

C'est la musique enfantée dans la douleur par le peuple noir américain, qui inventa le swing, la quatrième dimension de la musique, après le rythme, la mélodie et l'harmonie.

Jean-Marie MASSE, 27 octobre 1993

